



Extrait du Lycées de Fécamp Descartes & Maupassant

<http://maupassant-lyc.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article1476>

Littérature et Société : Fécamp et la Révolution française

- Enseignement - Disciplines - Lettres et sciences humaines - Lettres - Français - Littérature et Société -

Date de mise en ligne : mardi 30 avril 2013

Description :

Les élèves ont poursuivi leur parcours historique , sur les marques de la Révolution française dans notre ville.

Copyright © Lycées de Fécamp Descartes & Maupassant - Tous droits

réservés

Il s'agissait de la deuxième séance proposée par le Service du Patrimoine de la ville de Fécamp.

Les élèves travaillent sur cette période dans le cadre de l'étude du roman *Ouest* de François Vallejo, écrivain qu'ils rencontreront le 17 mai prochain.

Notre guide a d'abord évoqué la question du divorce, nouvelle à l'époque de la Révolution, en nous montrant des documents authentiques. Ce fut l'occasion d'expliquer les changements sociaux de cette période, guidés par un souffle nouveau, en quête d'égalité.

Cette recherche concerne aussi les instruments de mesure : nous avons examiné une canne de bâtisseur et compris ce qu'étaient l'empan, la coudée, le pied, la paume, la toise (largeur des bras étendus), la palme (longueur entre les doigts). Il fallait créer une uniformité grâce au système métrique.

Dans l'église abbatiale, il était nécessaire à la Révolution d'effacer les traces du pouvoir religieux comme la fleur de lys, les blasons des ducs de Normandie sur les sculptures (cependant, celle qui se trouve à côté du Précieux-Sang est demeurée mystérieusement intacte) : les marteler au bûcher.

Dans les bâtiments conventuels, où l'on trouve aujourd'hui la mairie, nous avons remarqué la liste des premiers maires avec les indications des mois du calendrier révolutionnaire remplaçant le calendrier grégorien, rythmé avec les prénoms des saints. Seule Sainte Justine fut reconnue par les Révolutionnaires, comme symbole de la Raison. Dans la bibliothèque du Fonds Banse, nous avons eu la chance d'admirer les premiers journaux révolutionnaires, essentiellement politiques à l'époque.

Nous remercions vivement Mme Queval pour cette visite qui nous a ouvert les yeux sur la richesse de notre patrimoine, à nouveau.

```
<div class="cycle-slideshow" style=" max-width:400px; " data-cycle-slides="img" data-cycle-speed="2000" data-cycle-timeout="4000" data-cycle-sync="on" data-cycle-fx="turnDown" >                                         

```
data-cycle-title="" data-cycle-desc="" /> .cycle-paused:after { display:none; } .texte_infobulle { text-align:left; }
```